

Safari à Amboseli - Kenya 2011

Amboseli - Safari à cheval sur le Kilimandjaro, KENYA 31.07.-
06.08.2011

Après l'impressionnant safari à cheval dans le Masai Mara, j'ai passé deux jours dans le confortable camp de tentes, en plein milieu du célèbre parc national de Nairobi. J'étais tout le temps sur la route, safaris, campement d'éléphants, excursions, etc. ma devise était : ne surtout rien manquer ! J'étais prête pour ma prochaine grande aventure équestre: sur le Kilimandjaro, dans le parc national d'Amboseli, célèbre pour l'abondance de sa faune et ses énormes troupeaux d'éléphants !



À l'aéroport Wilson de Nairobi, il y avait déjà beaucoup d'activités au petit matin et j'étais heureuse de trouver l'enregistrement d'Air Kenya dans le tumulte.

Lorsque j'ai pris place avec une vingtaine d'autres passagers dans le petit avion, on nous a fait descendre et le pilote a dit qu'il n'y avait qu'un petit problème avec le système électrique mais rien de grave avec le moteur, nous étions tellement soulagés ! Au bout de 15 minutes, nous avons tous été autorisés à remonter dans l'avion et nous sommes partis ! Après 45 minutes de vol panoramique nous avons atterri dans le parc national d'Amboseli au milieu des zèbres et des antilopes. Nous étions déjà attendus par Nicola avec la jeep et du café, du thé, des bananes et des biscuits fraîchement cuits - délicieux ! Nous nous dirigeons vers le camp, ce qui prendrait environ une heure normalement, mais qui s'est transformé en véritable game drive en quittant la piste d'atterrissage, car nous étions déjà "entourés" par d'innombrables animaux sauvages : de grands troupeaux de gnous à barbe blanche ont traversé la route de poussière devant nous, beaucoup de zèbres broutant au bord de la route, en plus du Kilimandjaro à l'horizon. Au plus tard maintenant il était clair pour moi, je suis vraiment en Afrique ! Le parc national d'Amboseli nous a inspiré non seulement par ses nombreux animaux, mais aussi par ses contrastes impressionnants : d'un côté de la piste

s'étendaient des marécages profonds, vert émeraude, à la végétation luxuriante et à la faune et la flore riches, tandis que de l'autre côté, il y avait une vaste étendue sèche, poussiéreuse et désertique, avec des tornades de poussière tourbillonnantes. J'ai également été impressionné par la cohabitation pacifique de tant d'espèces différentes, un peu comme dans le jardin d'Eden ! Un hippopotame en train de brouter paisiblement parmi les zèbres, les gnous et les waterbucks, tandis qu'un grand troupeau d'éléphants passait tranquillement. Un puissant et curieux éléphant mâle entouré de nuages blancs de grues, s'est approché de notre jeep et a couvert le dôme blanc du Kilimandjaro, cela à donné une belle photo !

Dans le camp, nous étions attendus avec un verre de bienvenue rafraîchissant et après le déjeuner à 3 plats, nous avons été autorisés à nous mettre en selle pour la première fois à 16h30. On m'a donné un cheval boer, un joli alezan de taille moyenne, nommé Katchumbari. Il avait des allures aériennes auxquelles j'ai dû m'habituer pendant deux jours. Les chevaux Boers sud-africains descendent des colons néerlandais et se caractérisent par leur robustesse et leur ténacité ainsi que par leur force de caractère - toutes des caractéristiques excellentes pour de vrais chevaux de brousse - je me suis donc sentie chez moi.

Nous avons galopé droit vers le soleil couchant. En chemin, nous avons rencontré quelques gazelles Gerenuk. Lorsque ces délicats animaux à sabots fendus se tiennent sur leurs pattes arrière, leur long cou peut non seulement manger de l'herbe mais aussi des feuilles fraîches situées jusqu'à 2 m de haut, ce qui leur donne un avantage dans leur recherche de nourriture. C'est pourquoi ils sont également appelés gazelle girafe. Avec cette connaissance et bien d'autres belles impressions nous retournons à notre campement, où un feu de camp est déjà allumé et où des boissons fraîches nous attendent. Tout cela devant l'impressionnant décor du Kilimandjaro - de pures vacances !

Un réveil amical et un café frais au lit nous ont permis de nous lever à 6 heures le lendemain matin. Nous nous fortifions avec un petit déjeuner composé de fruits frais, de bouillie et de biscuits avant de nous mettre en selle à 7 heures, prêt pour aller observer le gibier, car c'est le matin et le soir que l'on voit le mieux les animaux.

Les enfants ont tendance à se terrer dans la brousse pendant des heures. Le sol était constitué d'argile, et était très poussiéreux à cause de la sécheresse, je perds souvent le cavalier devant moi de vue à cause de grands nuages de poussière. Sur le chemin, nous avons rencontré un troupeau d'éléphants, mais ils ont préféré jouer à cache-cache avec nous sauf un seul et puissant éléphant mâle, qui ne s'intéressait guère à notre groupe. Plus loin, nous avons passé en revue une terre rouge profond: à l'horizon, j'ai vu mon premier mirage : il y avait en des montagnes qui se reflétaient dans un immense lac scintillant ! Mais il n'y avait ni montagnes ni lac, juste l'interminable terre africaine. Après environ 2 heures, nous avons fait une courte pause avec une petite collation tirée de nos sacs de selle : biscuits, œufs et pommes, que nous avons bien sûr partagés avec nos chevaux. De retour au camp, nous avons pris une douche chaude dans notre confortable tente, un somptueux déjeuner et une sieste de deux heures a suivi !

À l'heure du thé, les esprits ont été réveillés par un gâteau à la banane réchauffé au four et du café frais. L'heure et demie de balade suivante (ou game drive alternatif) a représenté une fin de journée passionnante. Après la douche, nous avons eu droit à un excellent dîner à

3 plats : la table était dressée de façon festive, les assiettes étaient préchauffées et les plats étaient excellents. Chaque détail a été soigné pour gâter les invités.

Les jours suivants ont été marqués par des balades sportives (un jour, l'étape à même duré 50 km), des galops rapides, des sauts volontaires plus importants au-dessus des troncs tombés ainsi qu'un paysage en constante évolution : une vaste savane brun doré avec de l'herbe à éléphant de plusieurs mètres de haut, dans laquelle des troupes d'éléphants se déplacent au loin, des marécages avec des hippopotames voraces, des plaines sans fin... Parfaites pour de longs galops et interrompues seulement par des acacias solitaires, la terre rouge sur laquelle gisaient de grandes coquilles d'escargots en agate, abandonnées et blanchies et les collines pittoresques du parc national des Chyulu Hills. La semaine comprenait également une visite d'un village Masaï et quelques safaris en voiture où nous avons pu prendre de superbes photos de gros troupeaux de buffles et d'éléphants de près.



À l'heure du déjeuner, nous faisons généralement une pause sous un acacia accueillant, où des couvertures masaï colorées sont disposées et accueillent des coussins moelleux et un délicieux pique-nique avec de l'eau fraîche et de l'avoine pour les chevaux. Pourtant le point culminant n'a pas seulement été la nourriture et le service paradisiaque, mais surtout les rencontres avec la faune à cheval : un galop avec un troupeau de zèbres, le grand troupeau de buffles qui galopent loin de nous, les puissants éléphants et les nombreuses antilopes et gazelles, dont les nobles gazelles de Grant avec leurs cornes courbés élégamment en forme de cœur et les gracieuses gazelles de Thomson. Nous n'avons aperçu aucun félin pendant la semaine, mais ces rencontres ne sont pas exclues, ce tour n'est donc pas seulement pour les cavaliers expérimentés. Impressionnante était aussi la promenade à travers une forêt d'acacias sifflants, qui tirent leur nom des sons aigus et stridents qui sont créés lorsque le vent siffle à travers les puissantes épines. Les acacias ont également une relation symbiotique intéressante avec les fourmis, qui défendent l'arbre contre les autres insectes et même contre les girafes et les éléphants. Défense pour laquelle elles sont récompensées par du nectar et un habitat protégé.

Nous avons passé les derniers jours dans les Chyulu Hills, la plus jeune chaîne de montagnes du monde, avec des collines volcaniques ondulantes et herbeuses. Avant cela, nous parcourons la grande savane avec son sol bon et ferme, que nous avons utilisé, entre autres choses, pour faire la course avec deux girafes, s'en était à pleurer de bonheur! En tout cas, ce fut une expérience inoubliable que de voir ces grands animaux galoper à côté de vous !



Dans les Chyulus, il y avait aussi beaucoup de puissantes antilopes Elan et Oryx, qui appartiennent à la plus grande espèce d'antilope. Les forêts denses au pied des collines volcaniques sont également habitées par certains des plus anciens éléphants mâles d'Afrique de l'Est avec d'énormes défenses, qui ont trouvé dans cette zone impraticable et éloignée, un refuge protecteur. Le rare rhinocéros noir vit également ici, dans les coulées de lave. Lors d'une visite au luxueux Kenya Safari Lodge, où j'aurais aimé rester un peu plus, nous avons eu l'occasion d'observer certains des géants impressionnants au point d'eau dans le calme et la tranquillité.

Mais à un moment donné, même la plus belle des chevauchées prend fin. Après une dernière balade, nous avons atteint les écuries situées à environ 10 minutes du Kenya Safari Lodge au milieu de la brousse. Après avoir laissé les chevaux boire, nous les avons douchés, nous les avons nourris et les avons relâchés. Les portes des stalles ont été ouvertes et nos chevaux se sont précipités joyeusement à l'extérieur : ils se roulaient dans le sable, jouaient et puis disparaissaient dans un grand nuage de poussière dans la brousse africaine. Il n'y a pas de clôture ici, les chevaux allaient bénéficier d'une semaine de liberté jusqu'à la prochaine randonnée. Bye bye Africa et good bye - Kwa Heri Kenya !

Informations sur le voyage au Kenya Safari Lodge sous

http://equitour.fr/pegasus/f/reisen/afrika/tans_ken/donsta.htm